

LE BAUGEOIS :

UN PLATEAU AGRICOLE ONDULÉ, PONCTUÉ DE FORÊTS ET DE BOIS

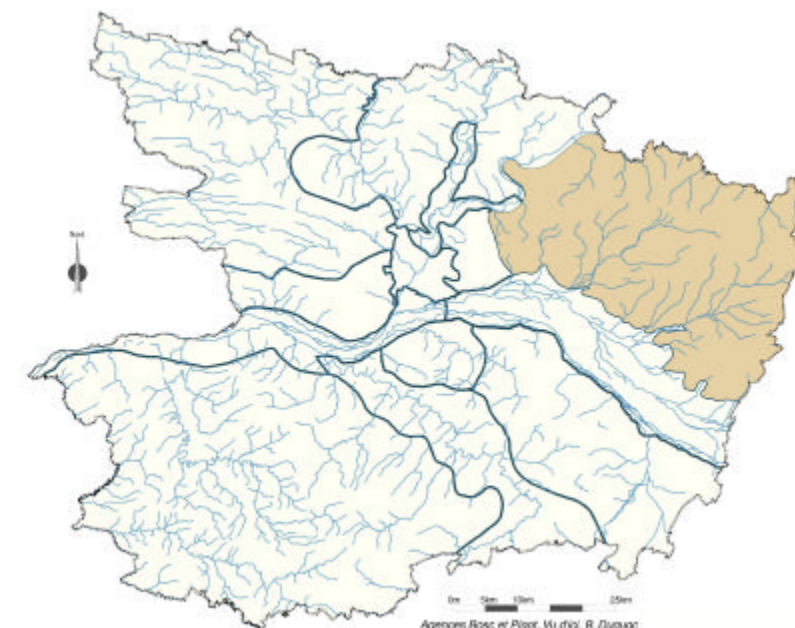
« La plus étendue, la plus giboyeuse, mais la plus belle, il n'y a point de doute : C'est la forêt de Chandelais près de Baugé. J'allais donc, de bon matin, [...] à travers le Baugeois, pays ondulé, pays d'horizon, où la terre cultivée se défend encore contre la fougère, la bruyère et l'ajonc et, noire ou grise, sans cesse coupée de boqueteaux, fait songer aux landes, aux masses forestières, à l'ombre habituelle qu'elle a portées jadis. Il n'était pas bien tard quand j'arrivai à la lisière, le long d'une route, après Baugé. Hauts arbres, Chênes dominant, troncs clairs dans la lumière, je fus tout de suite ravi par cette ligne en bataille »

René Bazin - Extrait de Paysages et Pays d'Anjou.



« Charmes très discrets faits de landes, de futaies, de lavoirs et moulins, de fermes et manoirs, un art de vivre emprunt de traditions, de sociétés de boules de fort, d'étonnants clochers vrillés »

Thérèse de Cherizay - Extrait du guide de l'Anjou



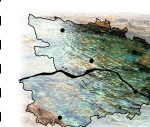
Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine



Nombreux mégalithes témoins d'une occupation ancienne - Très nombreux sites romans - Importance du Protestantisme au XVI^es.

Identification au XVIII^e siècle : Pays de Bois et de Landes - Pays de production de Noyers -

Nombreux manoirs et châteaux - 1789 : Pays républicain
Fort exode rural sous la 3^e République - Faible densité de population rurale



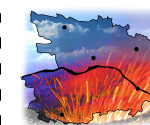
Plateau annoncé par des buttes témoins, limité par les vallées du Loir et de l'Authion.
Réseau hydrographique dense, en éventail.



Formations sédimentaires du Bassin Parisien - Importance des bois et forêts, nombreux boisements en pins (maritimes ou sylvestres)

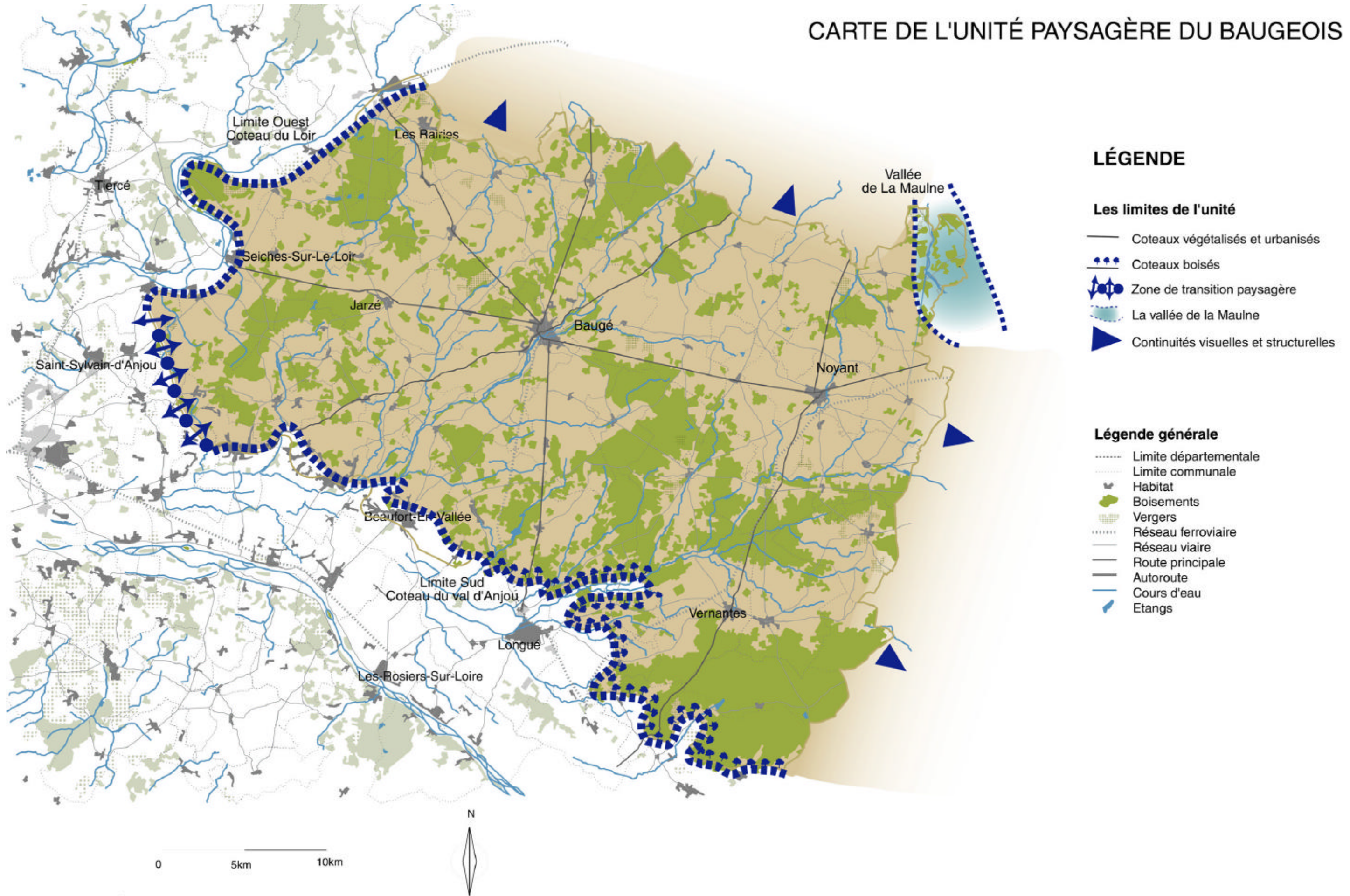
Séries végétales latéméditerranéenne de l'orme, chênes sessiles et pédonculés - Influence centra-européenne et eurasiatique par l'est et latéméditerranéenne par le sud - Céréaliculture prédominante et exploitation forestière.

Bâtiments pauvres, maison d'habitation d'une pièce ou deux, attenante aux bâtiments d'exploitation, avec un grenier sur l'ensemble. Association de matériaux, palette de couleurs chaudes : ocre, roux, brun dans le nord, couleurs froides et contrastées : gris/noir et beige dans le sud principalement.



Secteur de faible développement des activités secondaires et tertiaires - Dessertes routières faibles, centrées sur l'axe Baugé-
Novant - Limites : D11 et D85

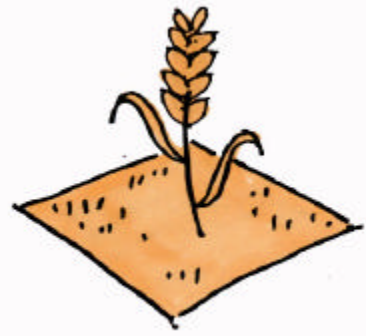
CARTE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE DU BAUGEOIS



Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

MOTS CLEFS - AMBIANCES

CULTURES



FORÊTS ET
BOIS



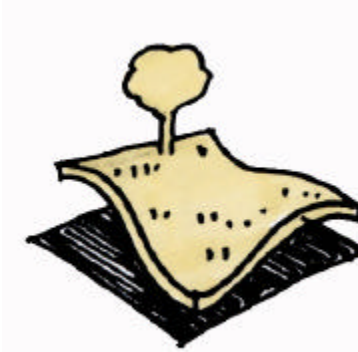
ARBRES
ISOLÉS



PEUPLERAIES



ONDULATIONS
JEUX DU RELIEF



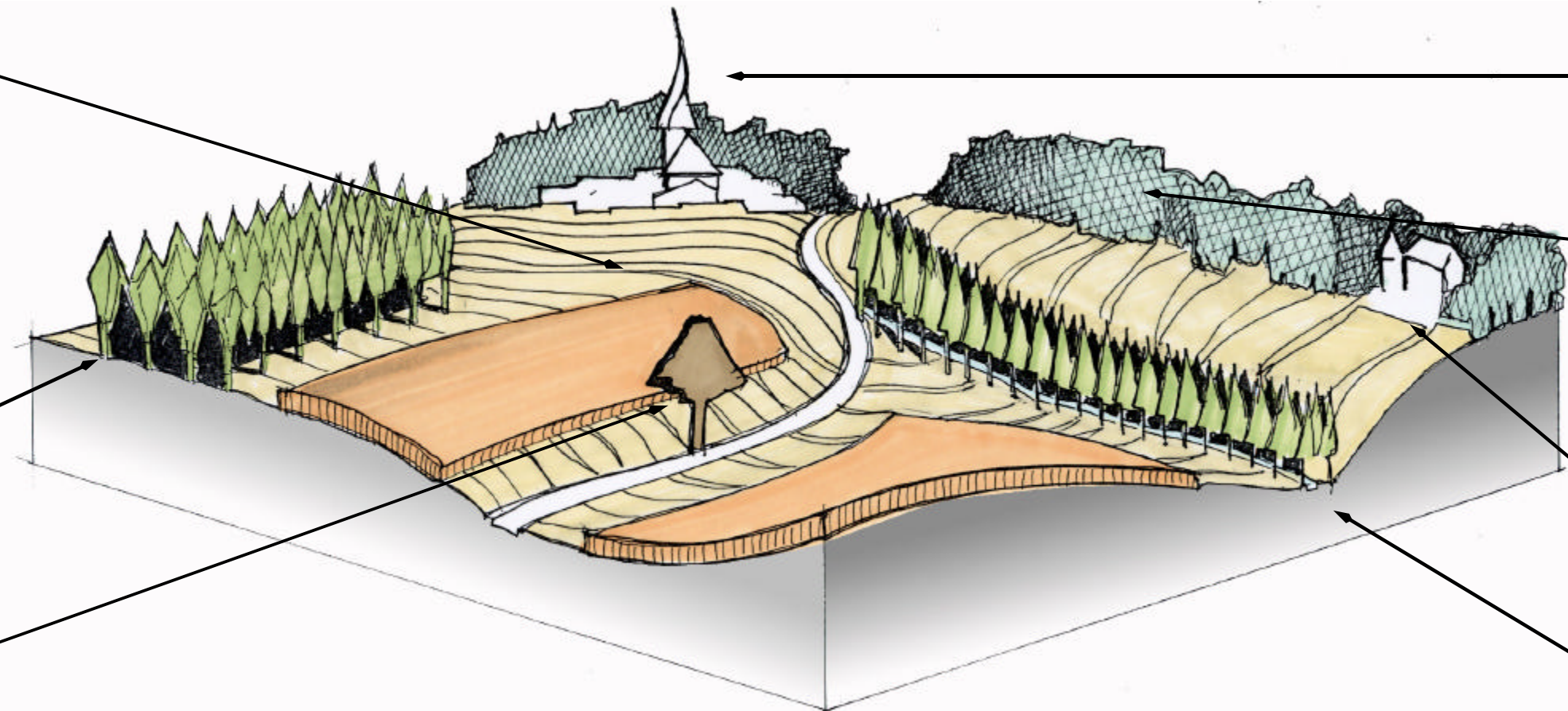
MANOIRS ET
CHÂTEAUX



Un plateau agricole
ondulé, dessiné par
de larges parcelles
cultivées

Impact majeur des
peupleraies sur les
plateaux

Animation et
ponctuation par des
arbres isolés



Des villages
marquants en points
d'appel et de repère

Des bois et
buttes boisées

Parcs, châteaux et
manoirs mis en scène

Des vallées fermées
densément plantées

LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L' UNITÉ

LES LIMITES DE L'UNITÉ

- **Au sud, une limite topographique**, le coteau (rive droite) de la vallée de l'Anjou, **renforcée ponctuellement par des boisements importants fermant visuellement l'unité**
- **A l'ouest, le coteau du Loir, rupture topographique mais ne constituant pas une limite visuelle.**
- **Au sud-ouest, limite du plateau composite de l'est angevin** (changement d'ambiance lié notamment à une plus nette platitude et à une très grande densité d'habitat)
- **Au nord est, la vallée de la Maulne.**
Cette limite est une entité paysagère en soi. Vallée très encaissée, aux coteaux abrupts et vallonnés, elle offre une ambiance particulière sous le signe de l'harmonie végétale : échelle intime, paysage fermé et doux souligné par des courbes souples et agréables. Plus qu'une limite, la vallée de la Maulne est une transition, un point d'articulation entre les départements de Maine et Loire, de la Sarthe et de l'Indre et Loire.

Les contreforts du Baugeois depuis le Val d'Anjou



La vallée de la Maulne : une entité paysagère limitant le Baugeois au nord-est



La vallée de la Maulne : une entité paysagère limitant le Baugeois au nord-est



La vallée de la Maulne



DES CONTINUITÉS PAYSAGÈRES

L'unité paysagère du Baugeois n'est pas une enclave cernée sur tout son pourtour par des limites nettes. On observe une continuité paysagère parfaite vers le département de la Sarthe au nord-est et ce jusqu'au coteau du Loir et vers le département de l'Indre et Loire au niveau du bassin Savignéen et du large croissant boisé qui le ceinture.

UNE STRUCTURE PAYSAGÈRE IDENTITAIRE

Plateau ondulé - plans successifs



Plateau ondulé - importance des covisibilités



Écrans végétaux successifs Ligne de peupliers soulignant les vallées



Vallée du Couason



Vallée du Lathan



L'identité paysagère du Baugeois résulte d'une structure paysagère forte qui s'articule autour de quatre composants majeurs :

UN PLATEAU AGRICOLE ONDULÉ, DESSINÉ PAR DE LARGES PARCELLES CULTIVÉES.

De très nombreuses vallées et vallons entaillent le plateau et engendrent des ondulations plus ou moins prononcées sur l'ensemble du Baugeois. Quelle que soit leur importance, **ces ondulations sont toujours soulignées par le patchwork des couleurs et textures des champs** (aussi bien au niveau de la terre qu'au niveau des cultures) **qui dessinent des lignes douces et souples** mais aussi par quelques haies bocagères, de qualité et densité variable.

Ce plateau baugeois se caractérise par de **larges parcelles agricoles**. Ponctuellement, dans certains secteurs, les parcelles sont plus petites, la maille bocagère plus dense et l'élevage semble prédominer mais cela ne concerne que de très petits secteurs comme celui de Marcé-Beauvau.

► **Un paysage sensible, dynamique, masqué par d'importantes covisibilités.**

DES VALLÉES FERMÉES DENSÉMENT PLANTÉES

Évènement topographique instaurant une dynamique physique et visuelle, les vallées du Baugeois sont densément végétalisées notamment par de **grandes peupleraies** qui jouent un double rôle :

- d'une part, les peupliers dessinent une ligne végétale permettant de repérer de loin la présence de la vallée;

- d'autre part, par leur densité, leur verticalité et l'importance de leur volume. Ils gomment visuellement les reliefs.

► **Des lignes paysagères fortes, élément de repère important dans les paysages du Baugeois.**

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Description du Baugeois au XVIIIe :

Pays boisé avec importance des Landes
Dominance du Seigle
Elevage peu développé
Noyers, grande richesse du Baugeois

Sous la 3ème république, fort exode rural



Le Baugeois s'apparente à un vaste plateau dessiné par la convergence du Loir et de l'Authion et annoncé par des buttes témoins. Il est irrigué par un important réseau hydrographique en éventail : les principales rivières sont Le Lathan et Le Couason qui accueillent toutes deux de très nombreux affluents qui découpent les contreforts du plateau.

⇒ **Importance des ondulations**



Géologie : Époque mésozoïque, formation de la cuvette marine du bassin parisien. Le Baugeois se situe en zone côtière de ce bassin c'est-à-dire sur un secteur de fluctuation du niveau des mers (et de leurs limites) ce qui engendre d'importantes lacunes stratigraphiques et des dépôts grossiers (éléments d'érosion).

⇒ **Cette hétérogénéité géologique induit une hétérogénéité pédologique qui explique :**

- d'une part que le Baugeois ne soit pas aussi fertile que le reste du Bassin Parisien,
- d'autre part, la large palette chromatique des terres du Baugeois.

DES BOIS ET BUTTES BOISÉES

De taille variable, les bois et buttes boisées ferment ponctuellement le paysage et s'apparentent à des écrans visuels successifs donnant beaucoup de rythmes et de profondeur au paysage. Ils instaurent une dynamique visuelle très forte. Plus que de simples relais visuels, ils donnent au paysage son échelle : une échelle humaine dans un paysage équilibré, rassurant.

Diversité des ambiances des bois et forêts du Baugeois :

- **des forêts de feuillus** (chênes, châtaigniers) avec des troncs fins et élancés et un sous-bois généralement très entretenu, qui les valorise : tapis de feuilles, de graminées, de mousses, quelques fougères et arbrisseaux.

-----► **Ambiance sombre et fraîche en été, lumineuse et graphique en hiver, forte opacité de la lisière, transparence à l'intérieur de la forêt**

- **des forêts de pins** sur des tapis de fougères, de molinies ou encore sur un sous étage feuillus : rythme très graphique des troncs des pins sur un tapis alternativement vert, roux ou doré selon les saisons.

-----► **Lumière constante, transparence (lisière et intérieur), importance du graphisme des troncs en toute saison**

- **les forêts de peupliers**, de la friche qui occupe souvent les jeunes plantations jusqu'à la majesté rythmée des plantations adultes sur tapis herbeux.

-----► **Végétation étagée : transparence au niveau des troncs, filtre (en hiver) ou écran (en été) au niveau des houppiers**

Dans ce paysage très fermé, ces changements d'ambiance sont très importants, ils rompent toute monotonie et génèrent des effets de surprise. Ils sont souvent mis en valeur par les jeux de lumière qui filtrent au travers des feuillages et par les saisons qui élargissent la palette chromatique. **Une ambiance mystérieuse est révélée par les jeux de lumières, les camaïeux de couleurs et de textures** : entre feuillages - épinettes sombres des conifères - couleurs des troncs des pins - fougères. Cette ambiance uniquement végétale dépend énormément de la saison et de la qualité de la lumière qui peut, par un jeu de rayons lumineux subtils au travers des troncs, révéler tout le mystère et la poésie de cet ensemble paysager mais qui peut aussi par temps gris, assombrir et attrister cette majestueuse forêt. Majestueuse en effet si on se réfère à la perception principale que l'on en a depuis les voies de communication (organisation étoilée, axes rectilignes) traversant cette forêt : troncs élancés, mis en valeur par le recul créé par les bandes enherbées larges situées de part et d'autre des voies, lui donnant une échelle à la fois intime et monumentale.

► **Éléments de repère majeur depuis l'extérieur, les bois et forêts nous plongent dans une ambiance mystérieuse et étonnante quand on les pénètre.**
Alternance et changement d'échelle

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Pédologie :

Les buttes et plateaux dessinés par l'érosion mettent en évidence une roche plus dure (grès) qui donnent des sols pauvres à tendances acides qui accueillent préférentiellement des bois.

⇒ **Importance des boisements sur les hauteurs**

Végétations :

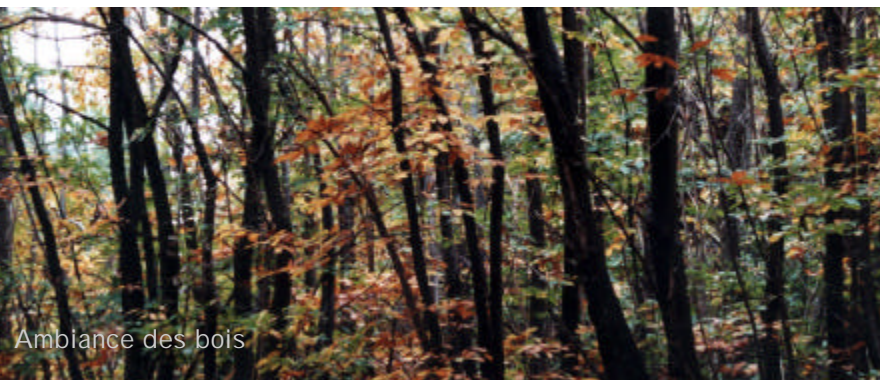
Le Baugeois se caractérise par la présence sur son territoire de séries végétales latéméditerranéennes de l'orme, chênes sessiles et pédonculés ainsi que de nombreux boisements en pins (maritimes ou sylvestres) et en châtaigniers. Il reçoit une influence centra-européenne et eurasiatique par l'est et une influence latéméditerranéenne par le sud.

⇒ **Bois et forêts composés de pins maritimes, châtaigniers, chênes pédonculés et sessiles. Les plantations en résineux tendent à supplanter la chénaie primitive.**

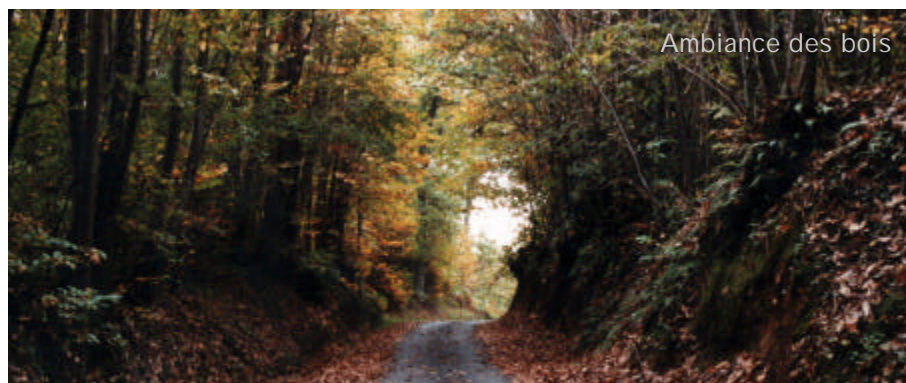
Fond visuel constitué par les buttes boisées
Peupliers d'Italie en isolé, animation ponctuelle



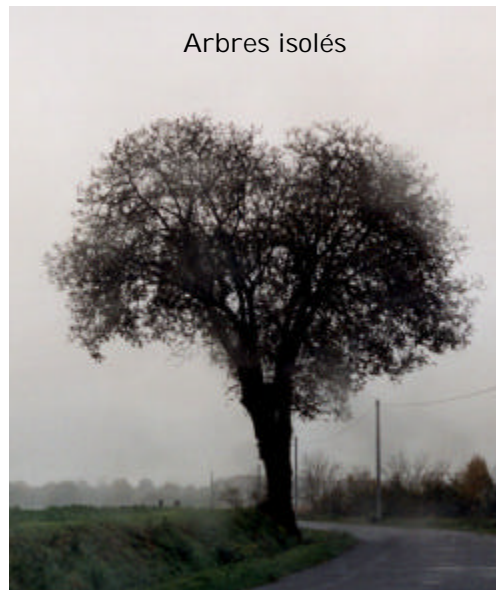
Buttes boisées en fond visuel - Écrans végétaux successifs
Arbre isolé, animation ponctuelle et relais visuels



Ambiance des bois



Ambiance des bois



Arbres isolés

ANIMATION ET PONCTUATION PAR DES FORMATIONS VÉGÉTALES CARACTÉRISTIQUES (AUTRE QUE LES BOIS)

■ Des arbres isolés :

Éléments ponctuels, relais visuels et animations paysagères : **noyers, peupliers d'Italie, cèdres** ... On les trouve dans les champs ou le long des routes mais aussi à proximité des fermes.

▶ Animation et relais visuels

■ Des parcs de châteaux et manoirs

Implantés sur des buttes ou dans le plateau, **les parcs s'identifient facilement par leur variété végétale et la présence de grands conifères** (type cèdres). Ils constituent de véritables relais visuels, des points d'appel et de repères majeurs dans le paysage baugeois.

▶ Élément identitaire - Mise en scène du paysage

■ Des peupleraies

Envahissant les vallées, elles ponctuent aussi le plateau et les bois. **Les peupliers sont des éléments végétaux particuliers. Plantations vouées à la production, elles se caractérisent par des effets de filtres paysagers en automne-hiver, écrans visuels denses en été.** Les stades d'évolution des peupleraies créent des éléments paysagers de qualité et d'impact très variables. En effet, une jeune plantation s'apparente souvent visuellement à une friche, un espace non entretenu, non exploité, inculte. En revanche, une peupleraie adulte crée un paysage particulier, avec un rythme très régulier des troncs sur une prairie fauchée (maillage carré).

▶ Dans notre bagage culturel, les peupliers sont très souvent associés aux vallées. Leur présence de plus en plus pressante sur le plateau baugeois étonne, ce qui renforce leur caractère identitaire dans l'unité.

■ Quelques haies bocagères

Quelques secteurs (notamment à l'ouest de l'unité) sont animés et structurés par des haies bocagères mais ces haies s'apparentent plus à une particularité qu'à un élément majeur de la structure paysagère baugeoise.

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE

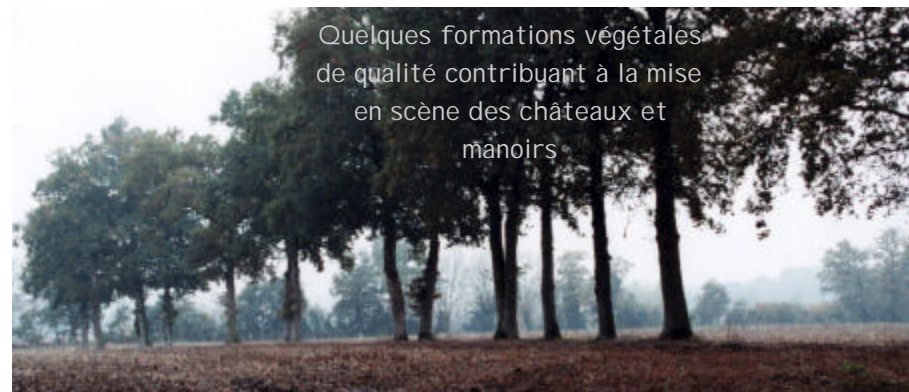


XII^e et XIII^e siècle, période de prospérité agricole, édifications de nombreux manoirs et gentilhomnières de l'espace rural et des belles demeures de bourgs. Cette mouvance se retrouve aussi sous le « règne » du Roi-René (XV^e siècle).

⇒ **Importance des manoirs, parcs et arbres isolés comme les Cèdres et les Peupliers d'Italie.**

La description faite par l'intendant du Baugeois au XVII^e siècle, révèle l'importance des Noyers

⇒ **Témoins les nombreux Noyers isolés.**



Quelques formations végétales de qualité contribuant à la mise en scène des châteaux et manoirs



Peupleraies sur le plateau



Ambiance des jeunes peupleraies

La succession de vallées densément végétalisées et de buttes boisées dans ce paysage ondulé, marqué par d'importantes covisibilités engendre des plans végétaux successifs qui accentuent et soulignent la profondeur du paysage.

En conséquence, l'unité paysagère du Baugeois se caractérise donc par un paysage d'alternance :

- **alternance dans le degré d'ouverture**, entre le plateau ondulé ouvert et les bois et forêts denses et fermés, entre ombre et lumière;

- **alternance dans les échelles** : entre une échelle ample et majestueuse sur les plateaux et une échelle très intime dans les bois, forêts et vallées;

- **alternance végétale** : entre les formations liées à la production comme les bois, les peupleraies, les vergers et les formations végétales liées à la création d'un décor, à la personnalisation du paysage comme les parcs ou les arbres isolés.

ECEMIRE

« EXTRAIT DES CARNETS DU PATRIMOINE DE L'ANJOU »

Le village d'Echemiré est un lieu qui possède de bien curieux menhirs appelés très curieusement pierre de la Poule, pierre du Coq (vers Bonneveau) où le dolmen effondré du Crapaud.

L'histoire romaine d'Echemiré n'est connue qu'à travers la découverte de tuiles à rebord mais les spécialistes supposent qu'un domaine important existait ici avant l'an mil.

L'histoire de la commune se confond dès le XI^e siècle avec celle d'un prieuré et d'un château dont ne subsiste aucun vestige de cette époque.

L'église est ici particulièrement intéressante et conserve un aspect primitif seulement souligné par la présence d'une pierre travaillée et sculptée en bas relief sous forme de cartouche.

Cette technique employée en Anjou et en Touraine au XI^e siècle, atteste de l'ancienneté de ce sanctuaire qui dut être chapelle castrale d'un château aujourd'hui disparu et remplacé par un immense logis du XV^e siècle. Le temple est composé d'un clocher, d'une abside et d'une chapelle d'époque romane attribuable au début du XII^e siècle et complété par une nef rebâtie postérieurement. De l'extérieur le chœur et les deux absidioles conservent un aspect des plus primitifs. Des ouvertures romanes subsistent malgré les transformations. Cette église conserve un caractère archaïsant qui n'est trahi que par sa façade latérale.

Des fours à chaux et à briques qui au XVIII^e siècle étaient en activité sur le territoire de cette commune, seuls subsistent les matériaux produits alors et utilisés dans les constructions locales ».

NB : Une briqueterie est à nouveau en activité avec exposition/séchoir ... en lisière du bourg en bordure de la route de Seiches à Baugé.



CORNILLE LES CAVES

« EXTRAIT DES CARNETS DU PATRIMOINE DE L'ANJOU »

« Ce village recèle une vraie diversité de patrimoines seulement explicables par la longue histoire des lieux ainsi que par la nature particulière de son relief.

Cornillé est en effet installé sur les flancs sud et ouest d'une longue butte de tuffeau exploité depuis fort longtemps et ayant fourni à toute cette partie du Baugeois les matériaux nécessaires à la construction locale.

La butte, d'une hauteur de 80 mètres, offre une position stratégique incomparable. Les vestiges les plus anciens sont ceux de l'église primitive du lieu. Une belle maison à porche et cour se présente dans la ruelle descendant depuis l'église jusqu'à la rue des Caves. Dans cette dernière, qui tire son nom des nombreuses exploitations de tuffeau qui trouent l'entier du sous-sol de la butte de Cornillé, peuvent encore se voir les nombreuses habitations troglodytiques. Les carrières locales furent exploitées surtout entre les XV^e et XVIII^e siècles. De nombreuses maisons possèdent aujourd'hui encore des caves dépendances et certaines d'entre elles sont entièrement installées sous terre. L'un des plus beaux ensembles de caves, passant de côté et d'autre de la rue, appartient aujourd'hui à une association très dynamique qui porte le nom « de compagnons des caves » et qui chaque année organise en troglo la fameuse fête des fouées.

La principale curiosité patrimoniale de Cornillé est sa tour d'observation qui est l'un des plus étranges monuments d'Anjou. En effet, deux châteaux du XVIII^e siècle (privés) se livraient jadis une compétition en matière d'élégance et d'importance à laquelle l'un des propriétaires mit définitivement fin en construisant le plus fou des édifices angevins. Il entreprit, de façon à jouir de la vue imprenable de Cornillé et à dominer de cent têtes tous les alentours, d'édifier une immense colonne de trente mètres de hauteur. En réalité construite entre 1833 et 1835, cette immense colonne de cinq mètres de diamètre est munie en son intérieur d'un escalier hélicoïdal permettant d'accéder au sommet (plus de quarante mètres de dénivelé) : pièce garnie d'ouvertures, aménagée dans le chapiteau, une terrasse qui conserve les vestiges d'une structure de dôme en verre, qui permettait de jouir d'une vue sur 60 km à la ronde.

A signaler : un petit lavoir du XIX^e siècle sur la rivière des Aulnais ».

UNE ARCHITECTURE DE QUALITÉ : ANIMATION ET PONCTUATION

■ Une large palette chromatique et texturale

Le Baugeois offre une palette de matériaux locaux diversifiés que l'on retrouve dans l'habitat, aussi bien au niveau des fermes que des maisons de bourgs ou encore au niveau des manoirs et châteaux :

- **au sud (secteur orienté vers le val d'Anjou)**, dominance du tuffeau et des toitures en ardoise, nette perception dans le bâti de l'influence de l'architecture traditionnelle de la vallée de l'Anjou,

- **au nord (secteur orienté vers le val de Loir)**, association de matériaux composites : silex, tuffeau, moellons calcaires, grès roussard, enduits ocres jaunes et ocres roux (secteur des Rairies). Les toitures sont alternativement en ardoise ou en tuile,

- **dans l'ouest de l'unité**, la tuile plate est utilisée sur les petites dépendances et annexes, elle se généralise sur l'ensemble du bâti au nord-est du Baugeois. La tuile 'tige de bottes' n'est employée que très localement dans le secteur des Rairies (tuiles concaves avec joints à la chaux, technique spécifique de cette région).

► **Association de matériaux, palette de couleurs chaudes : ocre, roux, brun dans le nord, couleurs froides et contrastées, gris/noir et beige dans le sud principalement.**

■ Habitat et Formes urbaines

Habitat rural

- **La maison d'habitation du Baugeois est traditionnellement liée aux bâtiments d'exploitation et de stockage.** Construite durant de nombreux siècles à partir de matériaux divers, la façade principale s'est enrichie au XIXe siècle d'encadrements et de modénatures en tuffeau, les lucarnes en pierres calcaires ont remplacé les traditionnelles lucarnes en bois.

A noter : Les bâtiments ruraux baugeois ne s'organisent pas toujours suivant une forme urbaine constante et identifiable. On trouve alternativement des formes en L, en U ou des constructions dispersées au gré des besoins.

- **Les volumes sobres et simples soulignent une certaine pauvreté** : Maison d'habitation d'une pièce ou deux, attenante aux bâtiments d'exploitation (étable et écuries) avec un grenier sur l'ensemble pour le stockage de tout ou partie du foin et des céréales (alimentation de base des porcs et complément pour les bovins). Four construit souvent attenant à la pièce de vie.

- **L'habitat rural est très dispersé, laissant de vastes espaces boisés vierges et inhabités et se concentre à proximité des villages.**

Remarque : On observe peu de nouvelles installations rurales modernes type hangar de stockage ou stabulation. Ponctuellement et notamment lorsque l'on se rapproche des bourgs, de nouveaux pavillons sont construits. Ces réalisations récentes sont caractéristiques des extensions linéaires des bourgs. De par leur volume, leurs orientation et implantation, ainsi que par les matériaux utilisés, elles s'insèrent difficilement dans le paysage rural qui caractérise le Baugeois.



Manoirs et châteaux

- Les manoirs, nombreux, présentent une architecture caractérisée par des jeux de volumes imposants. De hauteur conséquente, avec des pentes de toiture prononcées, ils sont souvent agrémentés de tours rondes ou carrées.

- De nombreux châteaux d'époque et de style différents, soit lovés dans les bois épais, soit mis en scène sur les hauteurs des vallons, ponctuent l'unité et constituent des témoignages d'une richesse rurale passée.

Bourgs et villages : silhouette

- Les villages et bourgs de l'ouest de l'unité sont généralement perchés, implantés sur les hauteurs. Ils présentent une silhouette caractéristique, souvent équilibrée et dominée par le clocher de l'église : étagement des maisons sur le coteau, imbrication et enchevêtrement des toits, équilibre des volumes et ponctuation par de la végétation. L'urbanisation s'est faite traditionnellement en harmonie avec la topographie qui représente une contrainte majeure.

- Les villages et les bourgs de l'est sont quant à eux implantés sur le plateau, sans topographie marquée et organisés autour des éléments majeurs (mairie, église, commerces...)

Bourgs et villages : ambiance

L'ambiance intérieure des villages et bourgs s'apparente soit à celle d'un hameau, soit à celle d'une petite ville :

- Structure urbaine de petites villes

Alignement des façades en bordure de rue avec souvent un travail d'ornementation important sur les lucarnes, les corniches.

Présence de maisons à étages, de places organisées.

Rues soulignées par des trottoirs.

Exemples : Jarzé, Vieil-Baugé, Cornillé-Les-Caves, Fontaine Guérin.

- Structure urbaine de hameau

Rues dessinées par les maisons et leurs dépendances, sans alignement, orientées différemment avec alternance de maisons hautes et basses, de vides et de pleins.

Ruelles parfois étroites et de largeur variable.

Exemples : Les Rairies - Saint Quentin Les Baurepaires - Fougeré

- **La diversité de l'architecture témoigne d'une histoire riche dans chaque village et d'une activité autrefois importante** (notamment commerciale et agricole). La majorité des villages offre un patrimoine bâti intéressant et attractif.

Exemples : Echemiré et Cornillé-les-Caves

- **A noter** : Sur l'ensemble de l'unité et notamment dans le nord de l'unité, de nombreuses maisons de villes et de fermes sont abandonnées, et ce malgré un potentiel architectural intéressant.

En parallèle, on note un développement important de l'habitat récent en périphérie de bourg, avec une nette tendance à la banalisation.

Exemple : Saint-Quentin-Les-Baurepaires - Lasse.

► **D'une manière constante, se pose le problème des extensions de bourgs. La structure élargie sous forme de lotissements redessine des extensions importantes des bourgs. Le traitement paysager des espaces et voies publiques aide à l'intégration de ces nouvelles formes urbaines.**

Une ville au cœur de l'unité : Baugé

Implantée sur les coteaux et dans la vallée du Couasnon, la ville, si elle constitue un carrefour majeur d'un point de vue fonctionnel, n'offre pas sa silhouette aux regards (à l'image de nombreux villages). Le clocher, le château ou l'hôpital attirent ponctuellement le regard (points d'appel relativement rares).

La ville a su jouer avec la topographie dans son urbanisation et offre des visages multiples et de qualité, découverts en parcourant le dédale des rues et des places intérieures :

- belles rues bordées d'imposants portails d'hôtels particuliers, alignements des façades, places majestueuses soulignées par les façades et animées par des mails d'arbres;
- ruelles étroites et sinueuses témoignant de l'origine médiévale de la ville;
- un château massif, sobre mais imposant, un palais de justice du XI^e siècle, la mairie du XX^e siècle localisés sur une vaste place;
- étagement des maisons dans les rues en pente vers le Couasnon : présence de caves, escaliers en façade pour accès à la porte principale;
- secteur d'urbanisation plus industriel dans la vallée en association avec un habitat modeste et sobre;
- extensions urbaines récentes non identitaires banalisant l'image de la ville vers le sud en direction de Vieil Baugé (années 60-70), petits immeubles dominant la vallée du Couasnon et vers le nord, en direction de La Flèche, lotissements des années 80-90.



Un patrimoine architectural et urbain qui témoigne d'une certaine importance économique.

Un point d'articulation dans le réseau de communication du secteur nord-est du département.

Un impact visuel très modéré.

Sa localisation dans l'unité, des voies de communication majeures rayonnantes, ses richesses urbaines et architecturales démontrent que Baugé constitue le point de convergence de l'unité à laquelle elle a donné son nom de Baugeois.

LES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DU BAUGEOIS

A NOTER : IMPACT VISUEL DE CERTAINES VOIES DE COMMUNICATION

■ Les voies de chemin de fer désaffectées

Nous le savions, deux voies de chemin de fer irriguant anciennement le Baugeois depuis Saumur, l'une vers Baugé, l'autre vers Château-La-Vallière sont aujourd'hui désaffectées. Ces voies ont laissé des traces très marquantes dans le paysage :

- des ouvrages : ponts (comme sur le giratoire de Baugé), anciens rails sur des petites levées empierrées (comme sur le coteau du Couasnon en face de Vieil Baugé);

- des coulées vertes très denses constituées pour partie d'acacias que l'on croise au détour d'une route tel un large chemin enherbé cerné de haies hautes et denses (exemple dans le secteur de Lignières Bouton - Vernantes);

- des constructions : anciennes gares, hôtels accompagnés parfois de bâtiments à vocation industrielle ou d'hôtellerie (comme à Meigné-le-Vicomte).

■ Les deux autoroutes (à l'ouest et au sud-ouest de l'unité)

L'implantation et l'intégration des autoroutes a su jouer avec la structure du paysage baugeois. Rupture physique dans le réseau communal, elles ne constituent que rarement une barrière ou rupture visuelle. Seules, les structures annexes comme les ponts et passerelles ont un impact ponctuel dans le paysage. On peut cependant noter que l'autoroute A11 (plus ancienne) constitue une rupture beaucoup plus dure que l' A85 (plus récente et qui a fait l'objet d'une étude d'impact et d'intégration très fine.

Depuis ces deux autoroutes, il y a une perception très forte du baugeois, notamment depuis l' A85 : perception des buttes et contreforts du plateau du baugeois, avec en points d'appel les silhouettes étagées de certains bourgs tel Brion. Les panneaux signalétiques soulignent certaines particularités du baugeois : les boules de fort et les clochers tors.

Signes visuels des voies de chemin de fer aujourd'hui désaffectées



Panneaux autoroutiers faisant référence au baugeois



Panneaux autoroutiers faisant référence au baugeois



DES VARIATIONS PAYSAGÈRES
SUR CETTE STRUCTURE IDENTITAIRE :

DÉTERMINATION DES SOUS-UNITÉS
PAYSAGÈRES DU BAUGEOIS.

Le relief et les jeux topographiques, l'utilisation du sol, des variations au niveau de l'architecture et de l'implantation des villages, des changements de proportions dans les jeux d'alternance... induisent des variations paysagères sur une même structure identitaire, dessinant 4 sous unités :

1 - Le Jarzéen (à l'ouest de Baugé)

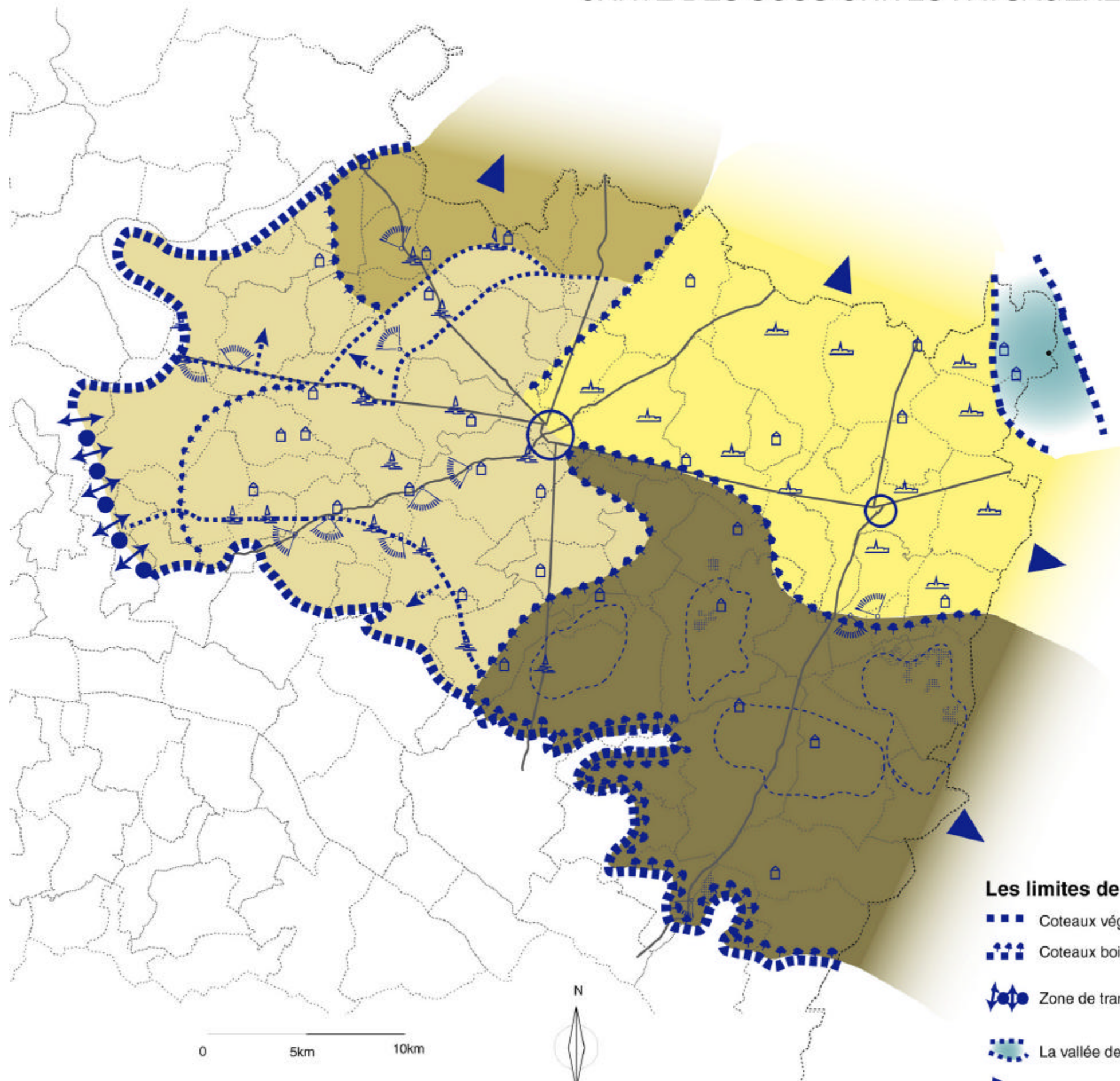
2 - Le secteur des Rairies (au nord-ouest)

3 - Le Noyantais (secteur nord-est)

4 - Le Vernantais (secteur sud-est)

Afin de comprendre les particularités de chacune de ces sous-unités, nous allons mettre en valeur ce qui les caractérise, en gardant toujours en mémoire que la structure paysagère du Baugeois est identitaire.

CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DU BAUGEOIS



LÉGENDE

Sous unités paysagères et leurs caractéristiques

- Le Jarzéen**
 Importance des jeux topographiques : mise en scène du paysage
 Plan incliné, phénomène de bascule du plateau vers le Val de Loir ou le Val d'Anjou
 Bourgs et villages perchés
 Rapports visuels de clocher à clocher
- Les Rairies**
 Forte présence des carrières d'argile et des bois friches qui dominent en fin d'exploitation des sites d'extraction
 Quelques villages et bourgs perchés
- Le Noyantais**
 Un vrai plateau à peine ondulé
 Une agriculture très développée
 Villages de plateaux
 Points d'appel et relais visuels
- Le Vernantais**
 Plateau ondulé densément boisé
 Clairières agricoles et urbanisées
 Vergers perceptibles

Les limites de l'unité

- Coteaux végétalisés et urbanisés
- Coteaux boisés
- Zone de transition paysagère
- La vallée de la Maulne
- Continuités visuelles et structurelles

Les éléments structurants de l'unité

- Un plateau agricole ondulé ponctué par des bois et marqué par des vallées densément végétalisées
- Ecrans visuels constitués par les principales forêts
- Nombreux relais visuels et d'animation notamment par les manoirs et châteaux
- Points d'articulations urbaines
- Ouvertures visuelles induisant une dynamique de lecture de l'espace

Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

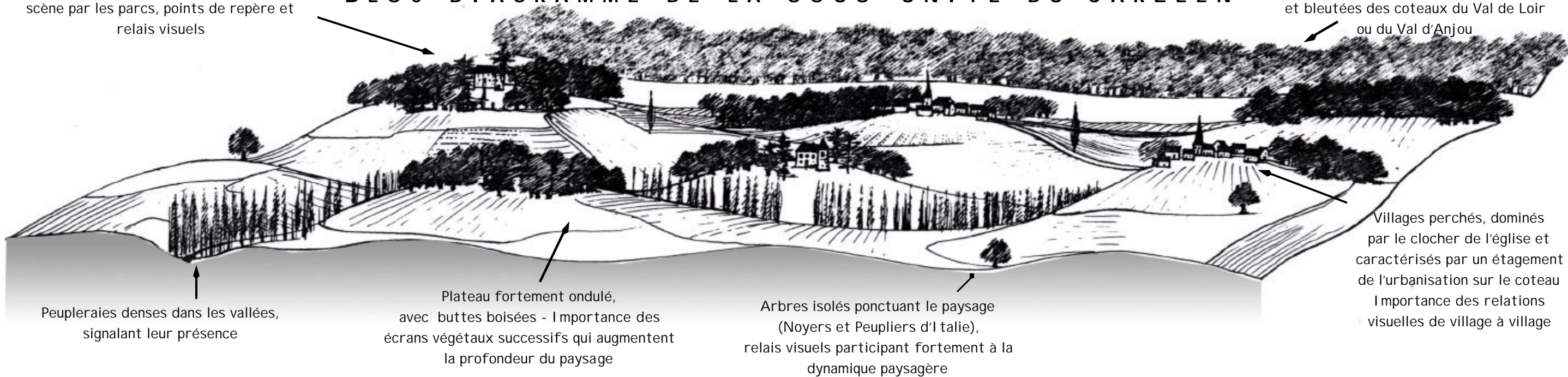


Plateau ondulé souligné par de larges parcelles agricoles
 Rythme et animation par les buttes boisées
 Quelques lignes bocagères ponctuelles

Manoirs et châteaux sur les hauteurs, mis en scène par les parcs, points de repère et relais visuels

B L O C D I A G R A M M E D E L A S O U S - U N I T É D U J A R Z É E N

Perception en fond visuel des lignes boisées et bleutées des coteaux du Val de Loir ou du Val d'Anjou



Peupleraies denses dans les vallées, signalant leur présence

Plateau fortement ondulé, avec buttes boisées - Importance des écrans végétaux successifs qui augmentent la profondeur du paysage

Arbres isolés ponctuant le paysage (Noyers et Peupliers d'Italie), relais visuels participant fortement à la dynamique paysagère

Villages perchés, dominés par le clocher de l'église et caractérisés par un étagement de l'urbanisation sur le coteau. Importance des relations visuelles de village à village



Plateau ondulé souligné par de larges parcelles agricoles
 Rythme et animation par les buttes boisées
 Vallées soulignées par des lignes de peupliers
 Villages en points d'appel avec des relations de covisibilités très fortes

IMPORTANCE DES JEUX TOPOGRAPHIQUES

Le secteur ouest du Baugeois est marqué par une dynamique topographique très forte qui se traduit :

- par des effets de buttes et de vallonnements très prononcés qui engendrent des phénomènes de covisibilité très importants dans le paysage : vues de buttes à buttes et de coteaux à coteaux, depuis les hauts de buttes non boisées et les lignes de crêtes, vues panoramiques et percées visuelles lointaines;
- par les effets de bascule du plateau vers le Loir et vers la vallée de l'Anjou qui permettent depuis le plateau des vues longues et dégagées sur ces deux vallées majeures et qui induisent parfois une certaine confusion spatiale : le sentiment d'être dans la vallée de part la très forte relation visuelle qui existe tout en étant toujours dans le plateau baugeois.

▶ Ces jeux de relief et de covisibilité induisent sur l'ensemble de cette sous-unité une très forte sensibilité paysagère et une dynamique liée à un paysage ouvert mais perpétuellement changeant. En effet, depuis les voies de communication, les angles de découverte et les tableaux observés changent continuellement.

CLOCHERS TORS, DES FLECHES VISSÉES AU CIEL ! EXTRAIT DES CARNETS DU PATRIMOINE

Une curiosité architecturale de l'Anjou est celle de ses clochers vrillés ou « tors » comme on les appelle localement. Cette curieuse manière de charpentier est une mode qui toucha d'autres régions d'Europe mais qui jamais n'a atteint ailleurs qu'en Anjou une telle concentration. Les huit clochers tors conservés dans la région sont ceux de : Chemiré-sur-Sarthe, Le-Vieil-Baugé, Fougeré, Pontigné, Distré, Mouliherne, La-Plaine et Fontaine Guérin. Si l'on connaît d'autres clochers vrillés dans les environs immédiats de l'Anjou (comme aux environs de Maulévrier), on ne connaît absolument pas les raisons qui poussèrent les bâtisseurs d'églises à préférer ce type de couverture pour leurs clochers; Certains spécialistes de l'art religieux prétendent que ce choix formel découle d'une recherche d'une meilleure résistance aux vents, d'autres y voient des connotations visant à l'esthétique pure. En réalité, ces architectures devraient être appelées « flèches torsées » car elles sont bâties comme des flèches à pans et leur voligeage est exécuté horizontalement selon les arêtières. La grande différence provient de la forme hélicoïdale des arêtières qui lui donnent un air étrange pour le profane.



Clochers tors

UNITÉ PAYSAGÈRE DU BAUGEOIS SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DU JARZÉEN — SECTEUR OUEST —

UN PAYSAGE MIS EN SCÈNE

Habitat, bois, arbres isolés, manoirs... sont autant de relais visuels parfaitement visibles grâce au jeu du relief. Ils sont bien ordonnancés les uns par rapport aux autres et mis en scène, ce qui renforce la lisibilité du paysage, son dynamisme et son harmonie. Ils sont implantés avec une logique constante et entretiennent des rapports visuels permanents et dynamiques.

• Les villages sont perchés, dominés par les clochers des églises

L'habitat regroupé s'étage sur les pentes offrant généralement un ensemble harmonieusement composé et un bon équilibre végétal-bâti. De très fortes relations visuelles se tissent de village à village, les clochers sont de véritables points d'appel. Généralement en ardoises, certains présentent la particularité d'être tors : formes singulières et merveilleuses, tourbillons s'élevant vers le ciel (cf. article ci-contre). Les matériaux caractéristiques sont le tuffeau et l'ardoise (couleurs froides et contrastées).

• Les manoirs et châteaux

Ils sont implantés sur les hauteurs et mis en scène par de vastes parcs qui jouent avec la silhouette de l'édifice, la valorise par une accentuation de la perspective et la création d'une fenêtre ou cadre végétal de qualité.

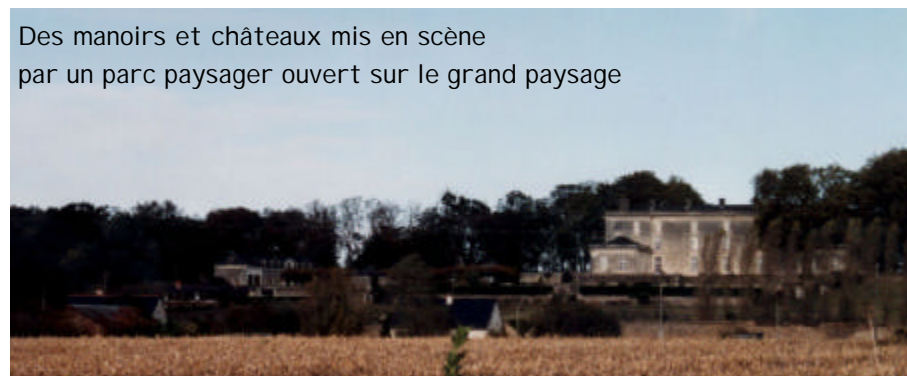
• Les Bois

Dans le Jarzéen, les bois sont principalement constitués de feuillus avec ponctuellement quelques pins. Cependant, les replantations actuelles sont effectuées en pins.

• Les arbres isolés

Leur silhouette est facilement identifiable et on trouve principalement des noyers, des peupliers d'Italie et des chênes.

Des manoirs et châteaux mis en scène par un parc paysager ouvert sur le grand paysage



Écrans végétaux successifs, donnant de la profondeur au paysage



Buttes boisées et ponctuation du paysage par des peupliers d'Italie



Profondeur donnée par les masses boisées successives
Ponctuation par des arbres isolés



Buttes boisées, ondulation du plateau et habitat rural dispersé



Impact visuel marquant des villages étagés sur les buttes et vallonnements



UNITÉ PAYSAGÈRE DU BAUGEOIS
SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DU SECTEUR DES RAIRIES
— SECTEUR NORD-OUEST —

LE SECTEUR DES RAIRIES SE DISTINGUE :

■ **par la palette chromatique très chaude des matériaux qui caractérise l'habitat traditionnel de cette région :**

enduits ocre-rouge, ornementation des façades avec de la brique (encadrement des portes et fenêtres), des carreaux de terre cuite en frise au niveau des corniches... Les ocres rouges ressortent ainsi au niveau des fronts de carrières, dans les anciens trous d'extraction.

■ **par une utilisation intense et spécifique du sous-sol.**

L'article ci-contre permet de découvrir la particularité des Rairies : lieu d'extraction, secteur de production de briques, tuiles, carreaux.. Architecture particulière et adaptée à la cuisson de la terre.

Toute la vie de cette petite sous-unité s'organise autour de cette activité et modifie profondément le paysage du Baugeois. Les parcelles cultivées se transforment en site d'exploitation puis une fois exploitées en friches (cf. schéma de fonctionnement ci-contre).

■ **A noter : Les bois sont principalement constitués de feuillus avec quelques pins qui deviennent de plus en plus présents.**

Le paysage du secteur des Rairies est confus. Lisible par rapport à l'utilisation qui en est faite, le paysage se complexifie et semble ensuite abandonné. La friche se développe. Le paysage se referme et semble en perpétuelle évolution.



Particularités architecturales : Four et séchoirs



Paysage de carrières : une palette chromatique particulière et caractéristique



Importance de la brique et de la terre rouge (enduits) dans les constructions



Ambiance de friche après exploitation du sous sol



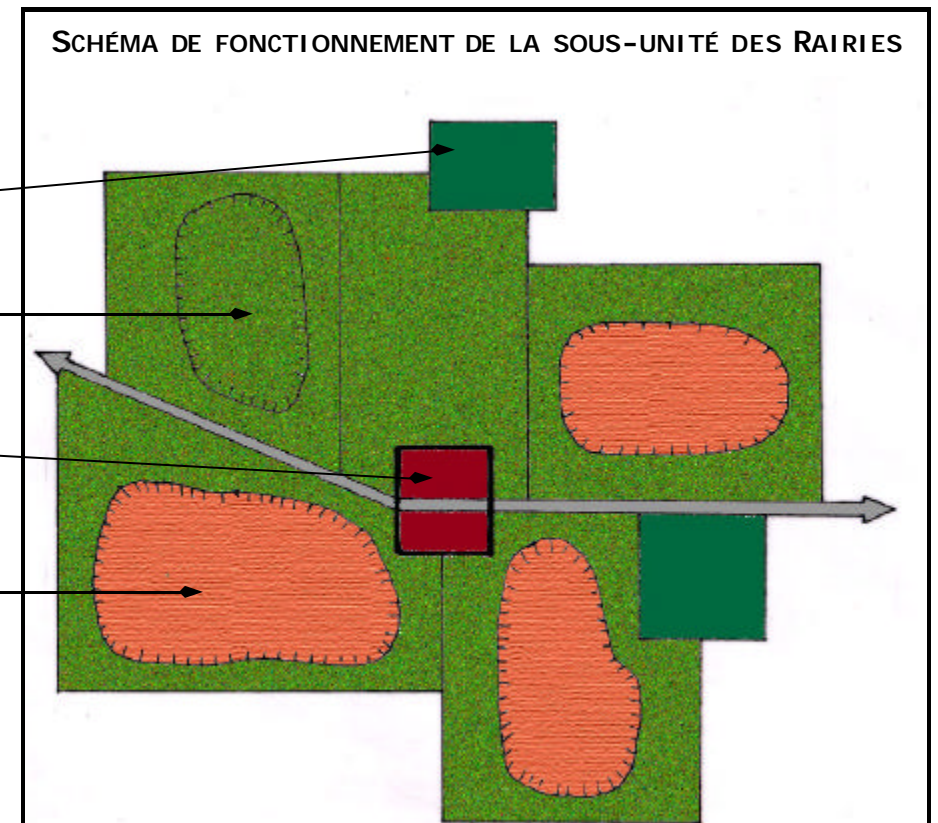
Importance de la brique et de la terre rouge dans les constructions

LES RAIRIES
Extrait des carnets du patrimoine.

Les Rairies est le nom d'un village du nord du Baugeois dont l'origine remonte au XIII^e siècle. Ce village, fondé certainement autour d'un logis appartenant à un barbier, voit se construire un logis noble ou bourgeois dont l'importance va aller augmentant à mesure que l'exploitation de la pierre à bâtir et de la pierre à chaux va s'intensifier. Durant près de 400 ans le bourg des Rairies va connaître une activité d'exploitation des carrières de pierre à chaux qui lui donnera de substantiels revenus.

Avec le tarissement des gisements et l'exploitation d'autres chauffours dans des communes plus proches des grands centres habités, une nouvelle industrie va réutiliser les fours et la main d'œuvre locale : l'industrie céramique. C'est à compter de 1831 que le tournant va s'opérer. Aujourd'hui le patrimoine le plus important de la commune est celui des anciens fours à briques et à céramiques qui sont toujours en activité. Les plus importants et mieux conservés de ces bâtiments (dont les hangars de séchage sont particulièrement intéressants) sont ceux dits « du Croc » distingués en 1998 par le prix national du petit patrimoine.

Un monument important des Rairies est la petite chapelle des XVI^e et XVII^e siècles que l'on peut encore voir aux Chaloux. Cette chapelle dédiée à Notre-Dame fut érigée à l'emplacement des grandes foires de Durtal et conserve dans son toponyme le souvenir de l'importante forêt du même nom qui était la continuation de celle, encore conservée, sur le territoire communal de Chambiers.



Lisière boisée en fond visuel
Animation du paysage grâce à quelques parcs et châteaux



BLOC DIAGRAMME DE LA SOUS-UNITÉ DU NOYANTAIS

Manoirs et châteaux cachés dans les bois, repérables par la diversité végétale de leurs parcs (notamment les conifères)



Plateau légèrement ondulé, très ouvert, ponctuation des bois et des fermes et présence de quelques haies bocagères

Village de plateau
Clocher en point d'appel et de repère
Aucune relation visuelle de village à village

Arbres isolés ponctuant le paysage (Noyers et grands conifères), relais visuels participant fortement à la dynamique paysagère

Ligne de peupliers signalant les vallées

Larges parcelles agricoles
Nouveaux équipements autour de l'habitat rural traditionnel



Paysage agricole ouvert
Ponctuation par des coopératives agricoles : fort impact visuel



UNITÉ PAYSAGÈRE DU BAUGEOIS
SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DU NOYANTAIS
— SECTEUR NORD-EST —

UN VRAI PLATEAU

Le Noyantais se distingue par un relief très plat, tout juste légèrement ondulé. Le paysage est ouvert mais la dynamique visuelle est faible. Si le champ visuel est dégagé, les relais visuels sont peu mis en scène et peu nombreux : quelques fermes, des arbres isolés (noyers et conifères). Le regard glisse sur les parcelles agricoles.

**UN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE QUI SE TRADUIT
AU NIVEAU DE L'ARCHITECTURE**

Les parcelles agricoles sont très larges et les exploitations sont développées. De nouvelles structures accompagnent les traditionnels corps de ferme : hangars métalliques principalement. Les fermes conservent leur structure regroupée et les nouveaux équipements à l'échelle du paysage s'intègrent relativement bien. Le développement agricole se lit aussi dans l'ouverture du paysage, les bois sont moins nombreux, les haies presque inexistantes.

Certaines structures de stockage sont particulièrement visibles dans ce paysage ouvert et constituent un point d'appel à caractère négatif (volumes, couleurs, matériaux)

Exemple de Genneteil : village de plateau dont la silhouette est modifiée par le volume de la Coopérative agricole et les extensions urbaines banalisées.

DES VILLAGES DE PLATEAU

La forme urbaine des villages n'offre pas de silhouette caractéristique ou de particularités majeures. Le clocher domine l'habitat regroupé. Les lisières urbaines sont majeures car elles sont la première image du village. Du fait de la platitude, les villages par leur implantation, constituent un point d'appel dans le plateau, un relais visuel majeur. Il n'y a aucune relation visuelle entre les villages.

A noter :

- Noyant est un bourg central dans cette unité, il se développe principalement le long de la RD 766 et n'offre que peu d'épaisseur. Une certaine destructuration urbaine et un mitage s'étirent le long de la route
- La sous-unité possède quelques manoirs qui sont peu visibles et intégrés dans des bois denses. Exemples de Bois Laufray, de l'abbaye de La Boissière, du château de Launay Baffert.

► **Un paysage très ouvert et donc très sensible qui dégage une certaine monotonie**

Silhouette d'un village de plateau, point d'appel et relais visuel majeur



Plateau ouvert et dégagé, quelques ponctuations végétales limites visuelles et écrans successifs très lointains



Arbres isolés dans les parcelles agricoles ou le long des routes, Quelques buttes boisées en fond visuel ferme le paysage de l'unité



Platitudes animées de quelques légères ondulations soulignées par les larges parcelles agricoles



Silhouette d'un village de plateau, point d'appel et relais visuel majeur



Un développement agricole qui se traduit par des nouveaux équipements imposants à proximité des fermes



Abbaye de La Boissière

Quelques manoirs, cachés au cœur de bois denses



BLOC DIAGRAMME DE LA SOUS-UNITÉ DU VERNANTAIS

Couverture boisée très dense, paysage fermé animé par des jeux de lumière, de couleurs, de textures. Ambiance mystérieuse et échelle intime



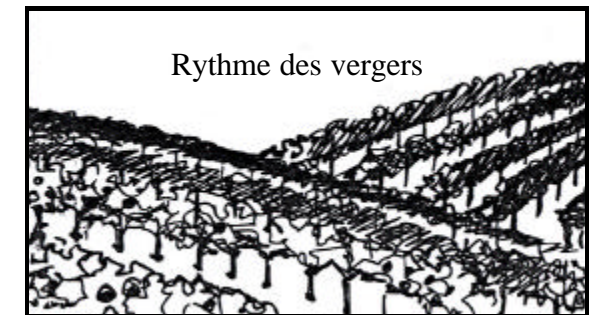
Manoirs et châteaux cachés dans les bois, repérables par la diversité végétale de leurs parcs (notamment les cèdres)

Vastes clairières animées par des villages et des cultures - Clocher en point d'appel et de repère, relais visuels constitués par l'habitat rural, les bosquets et les arbres isolés

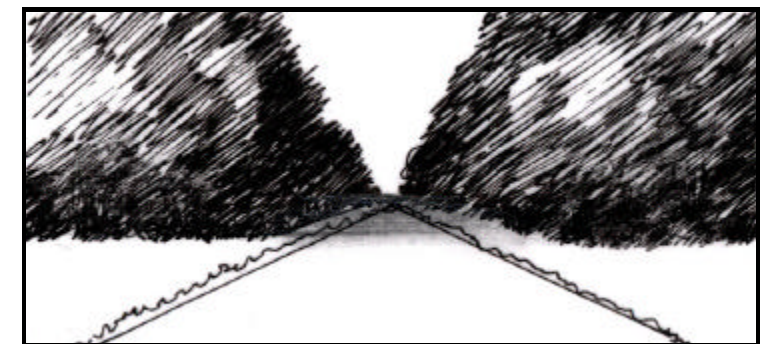
Ligne de peupliers signalant les vallées

Importance de la dynamique paysagère par le contraste qui existe avec l'échelle et la fermeture des massifs boisés

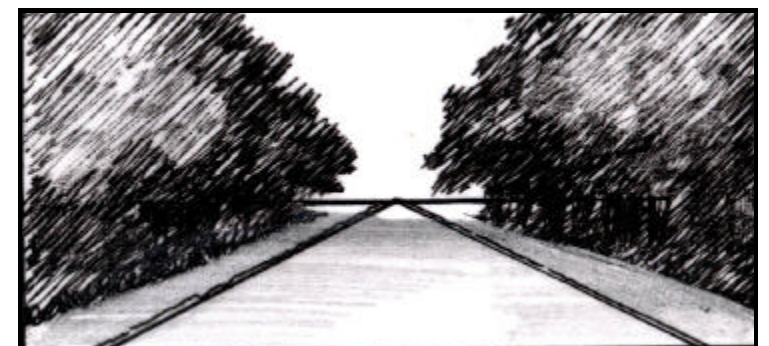
Quelques clairières sont animées par des vergers dont les lignes soulignent les ondulations du plateau



Clairières investies par de l'arboriculture fruitière

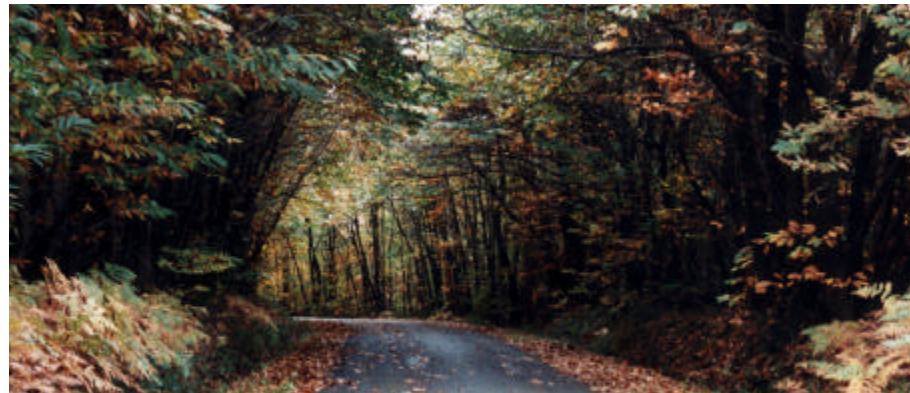


Le côté dynamique du paysage de cette unité s'appuie sur le contraste (ombre - lumière) et l'alternance (plein - vide) : Entrée dans les forêts (ci dessus) / Sortie des forêts vers les clairières (ci dessous)



UNITÉ PAYSAGÈRE DU BAUGEOIS
SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DU VERNANTAIS
— SECTEUR SUD EST —

Diversité des ambiances des espaces forestiers



Manoirs et châteaux cachés au cœur des espaces forestiers

UNE DOMINANCE DE BOIS ET FORÊTS

- Dans l'ensemble, cette sous-unité est densément végétalisée et présente un paysage fermé, caractérisé par des vues très courtes :

Absence de fond de perspective sauf au niveau des voies de communication, absence de points d'appel majeurs, nombreux relais visuels très proches les uns des autres

- Cette sous-unité se caractérise par une inversion des proportions caractéristiques du Baugeois : dominance de pleins par rapport aux vides.

En effet, l'ensemble de cette sous-unité est densément boisée. Le paysage est fermé, l'ambiance mystérieuse, l'échelle intime. Dans les forêts de Pins dominant les sous-bois de fougères, de molinies, qui créent des animations.

- L'entrée et la sortie des bois et forêts constituent des événements marquants :

Effet de surprise, alternance et contraste entre fermetures et ouvertures, ombre et lumière. L'effet de surprise est encore plus marquant au niveau de la limite sud avec des percées visuelles sur le val d'Anjou. Les bois et forêts gommant visuellement les reliefs qui sont très perceptibles physiquement.

DES CLAIRIÈRES HABITÉES ET CULTIVÉES

Le simple mot de clairière évoque tout l'impact paysager de ces ponctuations protégées par un écrin boisé, dégagées, animées par des vues relativement courtes (mais tellement plus dégagées que dans la forêt). L'ouverture du paysage se fait brutalement, la vision paysagère est alors comme « affolée » d'un relais visuel à l'autre, l'œil recherche la nouveauté, le changement...

De taille variable, ces clairières sont généralement cultivées (cultures et vergers) et habitées : habitat dispersé dans les petites, villages dans les plus grandes. Chaque clairière possède la structure identitaire du Baugeois. L'ouverture visuelle du paysage permet ainsi de percevoir les douces ondulations du plateau, soulignées par les lignes de cultures et ponctuées de quelques bois.

A noter :

- Dans les clairières, la **présence des lignes de vergers** induit des rythmes et souligne les courbes et ondulations du relief.
- Quelques châteaux et manoirs constituent des événements d'animation dans les bois et forêts
Exemples : La Lande Chasles - Mouliherne

► **Un paysage d'alternance, lisible, caractérisé par un fonctionnement simple et cohérent.**

Chaque clairière possède la structure identitaire du Baugeois



Dans les clairières, larges parcelles agricoles et structures d'exploitation imposantes



Dans les clairières, impact des parcs de manoirs reconnaissables par la silhouette caractéristique des conifères (type Cèdres)



Habitat rural dans les clairières

